

CORENT  
VOYAGE AU CŒUR D'UNE VILLE GAULOISE

sous la direction de Matthieu Poux

Cet ouvrage est structuré comme un récit de voyage, tel qu'aurait pu le rapporter l'un de ces écrivains grecs qui ont sillonné la Gaule au premier siècle avant notre ère. Pour flatter les préjugés de leurs lecteurs, beaucoup n'en ont retenu que des anecdotes croustillantes, censées illustrer les mœurs étranges de "barbares" à peine sortis de la préhistoire et de la forêt.

La réalité révélée par les fouilles archéologiques est tout autre. On sait aujourd'hui que les Gaulois ont connu, bien avant la conquête, une culture urbaine : la civilisation des *oppida*, véritables cités de terre et de bois dont les remparts, les espaces publics et les habitats sont le cadre d'un mode de vie raffiné, déjà très imprégné de culture méditerranéenne.

Ces fouilles ont notamment porté, depuis 2001, sur le site de Corent, dans l'Auvergne actuelle, probable capitale du peuple arverne occupée à l'aube de la conquête romaine. Conduites sur plusieurs hectares, elles restituent, pour la première fois, l'apparence et l'atmosphère d'un centre-ville gaulois. Ses quartiers d'habitation, ses places publiques dédiées au commerce ou au culte des dieux sont abordés successivement, comme auraient pu le faire un commerçant ou un ethnographe antique. Ce parcours n'a pourtant rien d'une fiction. Parfaitement conservés, les vestiges et les milliers d'objets mis au jour forment une masse de données scientifiques qui fait table rase des idées reçues et laisse finalement assez peu de place à l'imagination.

Cet ouvrage offre une première synthèse de dix ans d'exploration effectuée par les archéologues "au cœur d'une ville gauloise".

nouvelle édition corrigée et augmentée

*Matthieu Poux est professeur d'archéologie à l'université de Lyon-II-Lumière. Spécialiste des processus de romanisation en Gaule, il anime plusieurs chantiers archéologiques situés dans la région lyonnaise et en Auvergne. Il coordonne, depuis 2001, les fouilles du site de Corent.*



éditions

DÉP. LÉG. :  
JUN 2012  
34 € TTC



ISBN : 978-2-87772-500-2



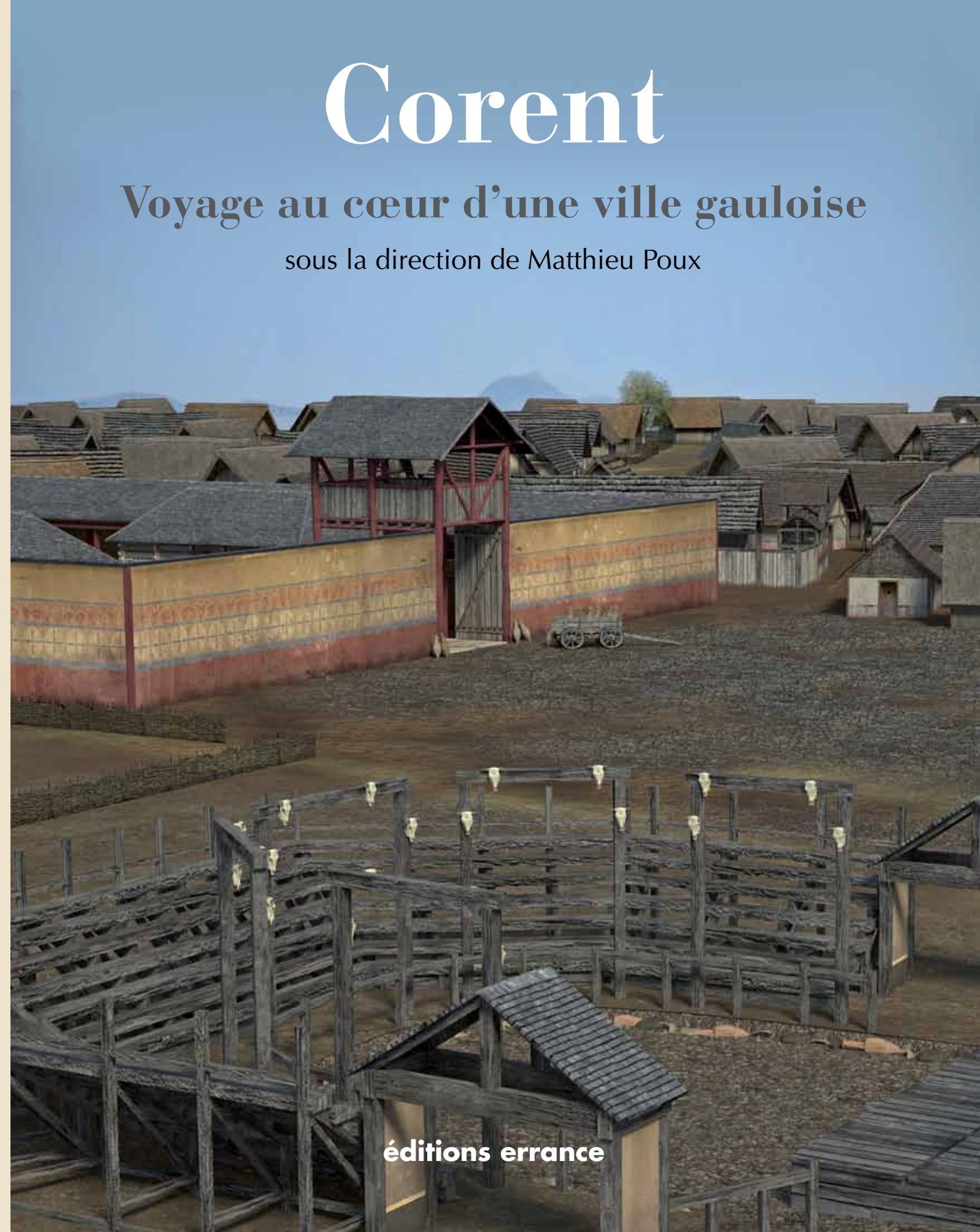
CORENT – Voyage au cœur d'une ville gauloise



# Corent

## Voyage au cœur d'une ville gauloise

sous la direction de Matthieu Poux



éditions errance

# Corent

## Voyage au cœur d'une ville gauloise

Sous la direction de Matthieu Poux



## Remerciements

Les dix ans de recherches qui forment la matière de cet ouvrage sont avant tout une formidable aventure humaine, qui n'aurait pu voir le jour sans les nombreux soutiens dont elle a bénéficié. Nous adressons donc nos plus sincères remerciements à toutes les personnes, institutions, entreprises publiques ou privées qui ont soutenu ce projet par leurs contributions financières, logistiques ou humaines.

Aux équipes de fouille successives, à leurs responsables et au nombreux bénévoles, français et étrangers, qui se sont relayé depuis 2001 pour assurer la conduite des opérations de terrain et l'ensemble du travail d'étude scientifique et de rédaction des rapports avec compétence, rigueur, motivation et bonne humeur.

Au Ministère de la Culture et de la Communication et au Service Régional de l'Archéologie de la DRAC Auvergne, pour son soutien financier de tout premier ordre ;

Au Conseil Général du Puy-de-Dôme, pour son soutien indéfectible, mais aussi, pour sa politique de valorisation ambitieuse du patrimoine archéologique local, en particulier, à son Président Jean-Yves GOUTTEBEL, visiteur fidèle et passionné de nos chantiers de fouille, à sa vice-présidente chargée de la culture, Pierrette DAFFIX-RAY ainsi qu'à Valérie SAFI, chargée de mission pour l'archéologie ;

Au Musée départemental de la céramique à Lezoux, qui a assuré la conception de l'exposition "Corent, Voyage au cœur d'une ville gauloise" et permis la restauration des objets illustrés dans le catalogue, à Fabienne GATEAU, directrice, ainsi qu'à Romain LAURANSON et Alain MAILLOT ;

Au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, à sa directrice Christine BOUILLOC et Chantal LAMESCH, conservatrice, pour avoir consenti le prêt de plusieurs objets et autorisé leur reproduction ;

À Jean-Pierre DÉCOMBAS (†), conseiller général chargé de l'archéologie et ancien maire de la commune des Martres de Veyre, initiateur du projet de réhabilitation des locaux de la Maison du Patrimoine qui nous tiennent aujourd'hui lieu de base archéologique ;

Au Conseil Régional d'Auvergne, à son Président René SOUCHON, à Catherine HENRI-MARTIN et Nicole ROUAIRE, ancienne et actuelles vice-présidentes chargées de la culture ;

A la Communauté de Communes de Gergovie Val-d'Allier, à son Président Yves FAFOURNOUX ;

Aux mairies des Martres-de-Veyre, de Veyre-Monton et de Corent, en particulier à Pascal PIGOT, maires des Martres de Veyre, qui nous a renouvelé sa confiance ;

Aux institutions et universités qui ont soutenu nos travaux et la réalisation de ce catalogue, en particulier, l'Université Lumière-Lyon 2 (UMR 5138 du CNRS, MOM), l'université de Toulouse-Le Mirail (UMR 5608 TRACES) et le Collège de France, en la personne de Christian GOUDINEAU.

Au Laboratoire Universitaire d'Enseignement et de Recherche en archéologie Nationale (LUERN), à son président Christian CHANY et à son trésorier, Stéphane DEJEAN ;

A la société COURT-JUS PRODUCTION à son directeur, David GEOFFROY et à Mathieu CIAVARELLA, auteur des images de restitution augmentée qui illustrent ce catalogue ;

Aux sponsors privés, qui ont choisi de soutenir nos travaux (SOBEA-VINCI, SALAMANDRE, COURT-JUS PRODUCTION et l'association GAROM).

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée à l'occasion de l'exposition "Corent, Voyage au cœur d'une ville gauloise" présentée de septembre 2010 à septembre 2011 au Musée départemental de la céramique à Lezoux.

Ouvrage édité avec le concours du Conseil Général du Puy-de-Dôme, du Collège de France et du Laboratoire Universitaire d'Enseignement et de Recherche en archéologie Nationale (LUERN).

© Editions Errance, Paris, 2012

Actes Sud  
BP 90038  
13633 Arles Cédex  
ISBN 978-2-87772-427-2



# Corent

## Voyage au cœur d'une ville gauloise

Sous la direction de Matthieu Poux

2<sup>e</sup> édition revue et augmentée

à Jean-Pierre Décombas



# Crédits

## Restitutions 3D

COURT-JUS PRODUCTION

Infographiste de modélisation : Mathieu Ciavarella (assisté, pour les restitutions du théâtre romain, par Rémi Fabro)

Direction artistique : David Geoffroy

Direction scientifique : Matthieu Poux

## Photographies

Vestiges : équipe de fouille (Université Lumière Lyon 2, LUERN), sauf mention contraire

Objets : Alain Maillot (Musée de la céramique, Lezoux), Paul Veyssère (Musée Archéologique de Saint-Romain-en-Gal, département du Rhône) et équipe de fouille (Université Lumière Lyon 2-LUERN), sauf mention contraire.

Photos de reconstitutions : David Geoffroy, Matthieu Poux, Audrey Pranyies

## Illustrations

Schémas didactiques : Matthieu Demierre, Hélène Duchamp, Romain Lauranson, Matthieu Poux, Audrey Pranyies, Jules Ramona, Elena Vaudable

## Troupes de reconstitution

Laurent Bernat et Christian Chevillot, Parc archéologique de Beynac

François Gilbert, *Pax Augusta*

## Conservation des objets

Musée Bargoin, Clermont-Ferrand

Musée départemental de la céramique à Lezoux

LUERN, Maison du Patrimoine des Martres-de-Veyre

## Auteurs des textes (par ordre d'apparition)

Matthieu Poux, Université Lumière Lyon 2

Stéphane Dejean, LUERN

Elena Vaudable, Université Lumière Lyon 2

Lucas Guillaud, Université Lumière Lyon 2

François Blondel, Service d'archéologie préventive de l'*Allier*

Jules Ramona, Université Lumière Lyon 2

Alice Le Guen, Université de Toulouse-Le Mirail

Romain Lauranson, Université Lumière Lyon 2

Audrey Pranyies, Archeodunum SAS

Manon Cabanis, INRAP Auvergne

Matthieu Demierre, Université de Lausanne (Suisse), Université Lumière Lyon 2

Manon Cabanis, INRAP, GEOLAB UMR 6042

Sylvain Foucras, Université de Bourgogne

Katherine Gruel, CNRS, UMR 8546-Paris ENS

Romain Guichon, Université de Lausanne (Suisse), Université Lumière Lyon 2

Magali Garcia, Université Lumière Lyon 2

Hélène Duchamp, Université Lumière Lyon 2

Elise Vigier, Université Lumière Lyon 2

Raphaël Fumagalli, Université Lumière Lyon 2

Blandine Passemard, Université Lumière Lyon 2

Arnaud Galliège, Université Lumière Lyon 2

Sandra Dal Col, Université Lumière Lyon 2

Priscilla Duratti, Université de Bordeaux 1

Patrice Montzimir, Direction de la Communication du Conseil général de Corrèze

Emmanuel Gréolois, Université de Haute Bretagne - Rennes II

Aline Colombier, Université Lumière Lyon 2

Pierre-Yves Milcent, Université de Toulouse-Le Mirail

Guillaume Saint-Sever, Université de Toulouse-Le Mirail

# Sommaire

## Introduction

Matthieu Poux. . . . . p. 7

## La ville

Matthieu Poux. . . . . p. 13

## L'habitat

Lucas Guillaud . . . . . p. 63

## La place de marché

Matthieu Demierre, Lucas Guillaud, Matthieu Poux. . . . . p. 89

## L'entrepôt à vin

Matthieu Poux, Audrey Pranyies, Elena Vaudable . . . . . p. 117

## Le sanctuaire

Romain Guichon, Matthieu Poux . . . . . p. 141

## L'édifice d'assemblée

Matthieu Poux, Blandine Passemard, Lucas Guillaud . . . . . p. 177

## La société urbaine

Audrey Pranyies. . . . . p. 193

## L'acculturation

Matthieu Poux, Romain Lauranson, Stéphane Dejean. . . . . p. 219

## Corent, capitale des Arvernes ?

Matthieu Poux. . . . . p. 249

## Avant la ville gauloise

Pierre-Yves Milcent, Guillaume Saint-Sever . . . . . p. 271

## Après la ville gauloise

Matthieu Poux, Magali Garcia . . . . . p. 287

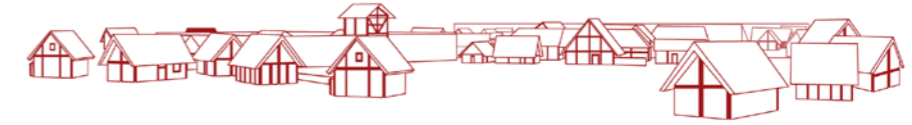
## Tableau chronologique . . . . . p. 300

## Bibliographie d'orientation . . . . . p. 302



## L'édifice d'assemblée

Matthieu Poux, Lucas Guillaud, Blandine Passemard



“D’autres [Gaulois], réunis dans un théâtre, ayant reçu de l’argent ou de l’or, certains ayant obtenu des amphores de vin, et s’étant engagés solennellement à rembourser ce don, après l’avoir partagé entre leurs proches et leurs amis, ils sont couchés le dos sur leur bouclier et quelqu’un se tenant à leur côté les égorge avec une épée.”

Poseidonios d’Apamée, cité par Athénée, *Deipnosophistes* IV, 154.

Cette curieuse citation de d’Apamée interpelle depuis longtemps les historiens et les anthropologues. La scène qu’elle décrit a été diversement interprétée. Il y est d’abord question d’un échange de biens en espèces et en nature, puis d’un acte de décapitation volontaire en remboursement des dons reçus. Tout, ou presque, a été dit de ces quelques lignes depuis Marcel Mauss, qui s’y est intéressé le premier en 1925 : forme de suicide, accompli “pour l’honneur” ou en recouvrement de dettes, manifestation du mépris de la mort, d’une croyance dans l’au-delà, dans l’immortalité de l’âme ?

S’emparant à leur tour de ce passage, les archéologues l’ont replacé dans le contexte des banquets électoraux organisés, selon le même auteur, par le roi arverne Luern ; de grands repas publics où les pièces de monnaies se distribuaient à la volée et le vin coulait à flot, au cours desquels les chefs gaulois prélevaient et exhibaient leurs trophées macabres... Autant d’éléments matériels qui se retrouvent concentrés, en grand nombre, dans l’enceinte du sanctuaire de Corent qui a servi de cadre à de

telles manifestations (voir chapitre précédent).

En l’occurrence, la signification exacte de l’épisode nous intéresse moins que le lieu dans lequel il se déroule. Les mots utilisés par Poseidonios sont on ne peut plus clairs, puisqu’il précise que ses protagonistes sont réunis dans un *théâtre*. Le terme grec *theatron* est très explicite mais peut être traduit de différentes manières, soit dans son sens propre, soit dans son sens figuré de lieu d’assemblée ou de réunion. La plupart des traducteurs du siècle dernier ont opté pour la seconde solution, plus conforme à l’image que l’on se faisait alors des Gaulois et de leurs centres-villes : qui imaginerait un “théâtre” au centre du village d’Astérix ?

Une découverte effectuée durant l’été 2011, dans un secteur situé aux abords de l’angle sud-est du sanctuaire de Corent, donne un nouveau relief à cette description. Une tranchée de sondage ouverte l’année précédente y avait mis au jour un petit bâtiment maçonné d’époque romaine, mais n’avait pas permis d’assurer son identification. Au vu de son plan carré et de sa construction soignée,

Vue restituée de l’édifice d’assemblée et du sanctuaire à l’arrière plan



Théâtre, édifice gaulois et sanctuaire vus du Sud-Est - Cliché B.-N. Chagny

ce bâtiment a été interprété, dans un premier temps, comme un petit édifice cultuel attenant au sanctuaire. L'extension de la fenêtre de fouille n'a pas confirmé ce diagnostic et a livré une surprise de taille : entourée d'un hémicycle creusé dans la roche volcanique, cette construction correspond en fait au bâtiment de scène d'un petit théâtre, adossé à la pente formée par le cône d'éruption qui a engendré le plateau.

### Un théâtre chez les Arvernes

Les vestiges ont été en partie détruits par des fosses d'épierrement et des murets de parcellaire réalisés au siècle dernier, de part et d'autre d'un ancien chemin qui séparait à l'origine les deux communes de Corent et de Veyre-Monton et passait en plein milieu du théâtre ! Néanmoins, la qualité des constructions et leur conservation sur de larges segments fait que leur plan est parfaitement reconnaissable.

Le bâtiment de scène qui constitue le cœur de l'édifice se présente sous la forme d'une estrade rectangulaire encadrée de quatre murs en petit appareil. Sa façade, large d'environ 7 m, comporte un décor formé de trois caissons décorés à l'aide de moellons en basalte bleu et en pouzzolane rouge, disposés de sorte à former des dessins en "nid d'abeilles" ou en damier. L'espace interne du bâtiment est cloisonné en deux parties par le mur de scène. Adossé à ce dernier, un petit local de service servait probablement de coulisses ou de remise. À l'avant du mur, l'estrade est subdivisée par un muret bas qui supportait à l'origine un plancher, dont l'existence est suggérée par la découverte de plusieurs gros clous en fer.

La scène est précédée d'une sorte de parterre en forme d'ellipse (*l'orchestra*), excavé sur environ un mètre de profondeur dans le substrat rocheux. Son sol est revêtu d'une chape de pouzzolane rouge concassée et soigneusement lissée. L'accès à cet espace s'effectuait par l'intermédiaire de deux rampes



Plan général des vestiges du théâtre et de l'édifice gaulois découverts en 2011.

latérales, aménagées de part et d'autre du bâtiment. Devant la scène subsiste l'empreinte de la poutre d'ancrage d'un petit escalier en bois, qui permettrait d'accéder à l'estrade.

De la partie réservée aux spectateurs (*cavea*) ne subsiste pratiquement aucune trace. Elle devait, comme souvent en Gaule, être matérialisée par des gradins en bois étagés sur plusieurs terrasses creusées dans la pente. Dans la partie la plus basse, le terrain est rehaussé par un podium empierré, encint d'un mur de terrasse repéré sur plusieurs dizaines de mètres de long. Seule la première

rangée de gradins, conservée par endroits, a été réalisée en dur, à l'aide de gros blocs en pierre calcaire récupérés en grande partie. L'emplacement des autres rangées de gradins est signalé par des lignes de trous de poteau implantés de manière très rapprochée, sur plusieurs lignes concentriques qui épousent la courbe de *l'orchestra*.

Les niveaux de destruction piégés dans l'hémicycle ont livré de nombreux fragments de niches et de demi-colonnes maçonnées. Recouverts à l'origine de plaques de calcaire et d'enduits peints de couleur